

Les lettres de Saint-Pétersbourg de L.H. Bojanus

Piotr Daszkiewicz et Philippe Edel

Les lettres et les écrits de Louis Henri Bojanus (1776-1827) sont aujourd'hui disséminés à travers plusieurs pays et archives. En cherchant les traces et les souvenirs liés à l'édition de son ouvrage majeur, *Anatome testudinis Europaeae*, nous avons découvert l'existence des lettres conservées dans les archives de l'Académie des sciences de Russie à Saint-Pétersbourg. En 1812, à l'approche de la Grande armée de Napoléon qui entamait sa campagne de Russie, Bojanus – comme la plupart des professeurs de l'université – quitta Vilnius et partit se réfugier à Saint-Pétersbourg. Il y resta deux ans, avant de ne revenir à Vilnius qu'en 1814. Dans la capitale impériale russe, il retrouva son frère Charles qui y travaillait comme représentant de commerce. Durant ce séjour, il créa des liens personnels avec les cercles scientifiques de la ville impériale, avec lesquels il restera en contact à son retour en Lituanie. De plus, la nécessité de multiples démarches administratives pour son travail, dans un pays aussi bureaucraté que la Russie, obligeait Bojanus à entretenir de nombreux liens avec la capitale. Il nous semblait ainsi d'autant plus important de connaître le contenu des lettres de Bojanus conservées dans cette ville que, jusqu'à présent, aucun historien des sciences ni biographe de Bojanus n'avait pas eu l'occasion de les étudier. Grâce à l'aimable aide d'Anastasia Fedotova, de l'Institut d'histoire des sciences et des techniques de l'Académie des sciences de Russie, nous avons pu obtenir copie de cette correspondance, soit 22 lettres totalisant 64 pages, écrites en allemand gothique, dont la transcription et la traduction en français furent réalisées par Jean-Michel Wendling.

La correspondance couvre la période entre mai 1814 et février 1823. Elle constitue un important témoignage de la vie et de l'œuvre de ce grand savant. Elle nous livre de nombreux détails sur la préparation de l'ouvrage sur les cistudes et d'autres travaux scientifiques. Dans la lettre envoyée de Vilnius le 23 novembre 1818 et destinée à une personne non identifiée que Bojanus nomme « *ami et protecteur* » en le remerciant de son encouragement dans son travail, il l'informe que l'ouvrage devrait être achevé au bout de trois ans. Il devrait comprendre 50 planches in folio qui seront livrées en trois tomes, chacun formant un ensemble indépendant. Le texte sera rédigé en latin, les planches gravées sur cuivre. Bojanus annonce qu'il est sur le point de terminer la première livraison qui comprendra 14 planches. Il se propose de joindre une 15^e planche extraite de la livraison suivante qu'il pourra ainsi présenter brièvement et qui pourra servir de prospectus. Il évoque aussi l'achat de cuivre et de

papier dont son frère se charge. L'impression de la première livraison pourrait être terminée au mois de mars de l'année suivante (1819). Ainsi nous connaissons les étapes de la progression de son travail sur l'anatomie de la cistude. Le 24 juillet 1819, il annonce la première livraison destinée au tsar. C'est son frère qui fut chargé de transmettre l'ouvrage au monarque.

Cependant, lors du voyage d'Alexandre I^{er} à Vilnius en septembre 1819, Bojanus n'avait pas encore achevé l'exemplaire qui lui est destiné. Il le lui envoya plus tard. Pourtant, notons que Bojanus rencontra le tsar personnellement lors du bal donné par le gouverneur général. Il s'était préparé à lui faire découvrir la collection naturaliste qu'il avait constituée *ex nihilo* et dont il écrit qu'elle atteignait 1 200 objets. Il s'agissait probablement de pièces d'ostéologie et de vers parasitaires. Par ailleurs, dans une lettre du 6 mars 1822, Bojanus déclare chercher des os de jeune chameau, nécessaires pour ses travaux anatomiques. Or, si Fedorowicz signale dans sa monographie consacrée à Bojanus que celui-ci est devenu le conservateur de la collection zoologique de l'université en 1823, soit après le départ à la retraite de son collègue Stanisław Bonifacy Jundziłł, et qu'il souligne que celle-ci comptait, en 1823, 1 653 objets dont 144 vers parasitaires (ce qui en faisait la première collection dans tout l'empire russe), nous pouvons affirmer, grâce aux lettres de Bojanus, qu'il commença à constituer une collection zoologique bien avant d'obtenir ce poste de conservateur.

Parmi les détails que nous apprenons de la correspondance de Bojanus, l'un nous semble particulièrement intéressant. L'inventaire bibliographique et scientifique des exemplaires de *Anatome testudinis Europaeae* que nous menons depuis plusieurs années sous le parrainage du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), a bien montré l'existence de plusieurs versions de ce livre. Dont une version « de luxe » ! Concernant le papier utilisé, Bojanus évoque même du vélin fin (édition de luxe) et du vélin ordinaire (édition intermédiaire) par rapport à du papier d'impression (édition ordinaire). Par ailleurs, le texte que l'éditeur naturaliste Lorenz Oken fit insérer dans son périodique encyclopédiste *Isis* en 1819 précise bien que l'édition de luxe comporte également des eaux-fortes, c'est-à-dire des gravures en couleurs. Donc, les exemplaires comportant des planches en couleurs ne sont pas des exceptions individuelles mais font bien partie d'une édition spécifique, celle dite « de luxe ».

Dans sa correspondance, Bojanus cite cette édition : un des exemplaires était destiné au tsar et plusieurs autres aux dignitaires de l'administration impériale, dont le ministre de l'Instruction publique et le comte Nikolaï Petrovitch Roumiantsev, chancelier d'État et grand soutien des naturalistes. Dans la lettre du 22 septembre 1819, le savant annonce un envoi de deux exemplaires de l'ouvrage « sur vélin de Russie », mais aussi d'exemplaires sur papier ordinaire dont seules les gravures sont également imprimées sur vélin.

Nous apprenons aussi des détails sur le prix des diverses éditions : « *Le prix de l'exemplaire de luxe est de 105 roubles, celui sur vélin de Russie avec gravures sur vélin d'Angleterre 60 roubles, celui sur papier avec gravures sur vélin 50 roubles. Le libraire a 10 pour cent de remise. Ce sont des prix élevés mais chaque exemplaire me revient à 15 roubles d'argent* ». Et à 25 roubles d'argent pour un exemplaire de luxe, précise-t-il dans une autre missive. Les problèmes financiers liés à l'édition de cet ouvrage sont bien connus des historiens des sciences. Dans cette lettre du 22 septembre, Bojanus signale qu'il n'a pas fait relier l'exemplaire destiné au ministre faute de moyens financiers, chaque exemplaire de luxe lui revenant à 25 roubles et les exemplaires ordinaires sur papier à 15 roubles. Dans une autre lettre, il évoque ses dettes. Il espérait obtenir un soutien de la part de l'empereur dans une entreprise qui lui a déjà coûté 800 ducats, c'est-à-dire « *plus que ce que je possède* ». En cas de subvention, il souhaiterait remettre l'argent à son frère auquel il devait environ 4000 roubles.

Dans une autre missive, Bojanus déclare attendre les réactions des amateurs quoiqu'il pense que le nombre de lecteurs éclairés ne doit pas être supérieur à dix.

Les lettres montrent également l'implication de Bojanus dans la vie et l'organisation de l'église protestante à Vilnius, sa volonté d'intervenir dans le choix des dirigeants du consistoire protestant, l'aide qu'il a donnée aux amis en difficulté, mais aussi ses intérêts de recherche scientifique. Le 7 janvier 1822, il écrit en avoir fini avec ses travaux sur la cistude et vouloir commencer des études d'autres os, et plus particulièrement les fossiles. Ces lettres sont donc une intéressante et importante contribution à la biographie de L.H. Bojanus et à l'histoire des sciences naturelles au début du XIX^e siècle, et plus particulièrement pour l'histoire de l'édition de son œuvre magistrale *Anatome testudinis Europaeae*.